

DVC 3831A (M1264). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Rhodes-Paris le 8/6/2020.

Datation : ca 375-325. Style graphique typique du IV^e s., pseudo-stoichèdon. ἐπερωτᾷ, non ἐπερωτῆι, est une forme précoce de koinè, qui peut s'expliquer par le caractère cosmopolite des grands marchands. ἔπιτα, non ἔπειτα, à la date où nous situons, exclut en effet une origine ionienne ou athénienne du consultant.

θεός · [ἐπερ]ωτᾷ[ι ὁ δεῖνα τ]-
ὄν Δία [τὸν] Ναῖο[ν καὶ Διώναν]
πότερ[ά κα] ἔμπ[ορευόμενος]
λῶιον κα[ὶ ἄ]μεινον [πράσσοι αὐ]-
τίκα κ(α)ὶ εἰς τὸ ἔπι[τα]

[αὐ]τίκα κ(α)ὶ εἰς τὸ ἔπι[τα] Carbon

Dieu. Untel demande à Zeus Naios (et à Diona) s'il (ferait) mieux de pratiquer le grand commerce, dès à présent et pour l'avenir.

La formule banale est αὐτίκα καὶ εἰς τὸν ἔπειτα χρόνον, cf. DVC II index p. 500. Ici, le graveur a omis l'*alpha* de καὶ, sans doute sous l'influence du κα qui précède. ἔπιτα pour ἔπειτα s'explique aisément par l'iotacisme, précoce en Épire, cf. *LOD* p. 385-387. τὸ, et non τὸν, s'explique par la possibilité, en grec ancien, de substantiver les adverbes : cf. par exemple *Soph. Ant.* 611 τό τ' ἔπειτα καὶ τὸ μέλλον καὶ τὸ πρὶν « ce qui surviendra immédiatement après, et l'avenir et le passé ».